JULES MATHON (1867-1945)

Fonctionnaire aux Contributions indirectes depuis 1889, Jules Mathon dirige l'entrepôt des tabacs d'Arras au moment où éclate la Première Guerre mondiale. Il fait alors partie des rares fonctionnaires qui restent dans Arras pendant les quatre ans du siège de la ville.

Durant cette période, il va couvrir de grandes feuilles blanches réglées d'une écriture longue et penchée. Son journal qui comprend plus de mille pages est extrêmement détaillé : pour chaque jour, on y trouve la météo, le nombre d'obus tombés, l'heure de leur chute, leur localisation précise en ville, ainsi que le nombre et le nom des victimes...

Son crayon se fait souvent accusateur : officiers incapables, soldats ivrognes ou pillards, Jules Mathon laisse paraître son indignation à de nombreuses reprises.

Il reçoit la Légion d'Honneur en février 1918 avec la citation suivante : « ...En toutes circonstances, si périlleuses fussent-elles, s'est appliqué à rendre service à ses concitoyens... Jouit de l'estime et de la considération générale de tous ses concitoyens ».

Conseiller municipal d'Arras entre les deux guerres, Jules Mathon reste de nouveau à son poste aux heures sombres de la débâcle de 1940 et forme sous l'occupation un groupe de résistance. A son décès en avril 1945, une foule nombreuse lui rend hommage en accompagnant son cortège funèbre.